



**TÉLÉCOMS
SANS FRONTIÈRES**

Rapport annuel 2018

communications for life

>>> Table des matières

Message du Président	3
Qui sommes-nous ?	4
Interview des co-fondateurs de TSF	6
Nos actions	8
Les activités de TSF en 2018	10
Réponse d'urgence	12
Typhon Mangkhut	13
Seismes de Lombok & Sulawesi	14
Crise migratoire vénézuélienne	16
Crise migratoire des Balkans	18
Crise Syrienne	20
Renforcement des capacités	22
Renforcement des capacités UNDAC et ASEAN	23
Protection & Assistance	24
Lutte contre la crise alimentaire au Guatemala	25
La technologie dans la lutte contre la violence faite aux femmes	25
Diffusion d'informations numérique pour les migrants au Mexique	26
Éducation	28
mLearning pour les enfants syriens	29
Réduction de la fracture numérique	30
Centres IT Cup	31
Comment améliorer les réponses d'urgence ?	32
Intervention de Paul Margie au 10ème AIDF Global Summit	33
Les partenaires de TSF	34

Message du Président



“ Dans un monde où le progrès technologique offre des opportunités sans précédent, TSF reste en première ligne dans le secteur des télécommunications pour l'urgence, toujours prête à innover pour développer des solutions techniques adaptées afin d'aider les populations les plus vulnérables à retrouver l'espoir. ”

Jean-François Cazenave
 Président de Télécoms Sans Frontières

Au cours des 20 dernières années, des milliers de personnes à travers le monde ont vu leurs vies dévastées par des catastrophes, naturelles ou causées par l'homme. Que ce soit dans l'urgence ou lors de crises humanitaires prolongées, des familles sont séparées, des enfants sont privés de leur droit à l'éducation, des groupes vulnérables endurent les conséquences de situations d'instabilité prolongée et des milliers de personnes sont obligées de fuir leur pays d'origine dans l'espoir d'un futur meilleur.

Après un tremblement de terre, un typhon ou un tsunami, dans des zones en guerre ou lors de déplacements massifs de populations, Télécoms Sans Frontières (TSF) œuvre pour apporter espoir et soulagement aux populations affectées par le biais des technologies et des télécommunications.

Lors d'une catastrophe, les communications sont essentielles. Elles permettent aux équipes de secours de coordonner et mener à bien leurs opérations sur le terrain. Elles redonnent courage aux populations isolées en leur permettant de recontacter leurs proches et d'entendre leurs voix ; quand tous leurs lieux de vie ont été dévastés, cela est d'une importance capitale. Grâce au potentiel de la communication et de l'innovation, les connexions satellitaires et opérations de téléphonie humanitaires de TSF ont allumé des lueurs d'espoir là où les catastrophes naturelles ou humaines les avaient éteintes. Nous avons fourni des « communications for life », partout et à tout moment, où et quand cela était nécessaire.

Au fil des années, le secteur humanitaire a changé et les besoins de nos bénéficiaires ont évolué en conséquence. Afin d'assurer que les moyens déployés restent appropriés aux besoins de nos bénéficiaires, nous nous sommes attachés à adapter les solutions techniques les plus innovantes pour répondre aux mieux à ces besoins spécifiques, grâce au soutien de nos partenaires et volontaires.

Nous avons œuvré à réaliser notre vision commune : celle d'un monde où les technologies et les télécommunications permettent aux plus fragiles de retrouver l'espoir et la dignité.

En 2018, nous sommes restés parmi les premières ONG à répondre aux crises humanitaires majeures, comme les déplacements massifs de populations en Amérique centrale, Europe et Amérique latine et les nombreuses catastrophes naturelles qui ont frappé le Sud-Est asiatique. En parallèle, nous avons aussi réaffirmé notre présence et soutien aux groupes les plus vulnérables, en particulier les enfants et les femmes, affectés par des crises humanitaires prolongées comme le conflit syrien ou la crise alimentaire en Amérique centrale. Nous avons également continué à développer nos centres communautaires à Madagascar et au Burkina Faso.

Dans un monde où le progrès technologique offre des opportunités sans précédent, TSF reste en première ligne dans le secteur des télécommunications pour l'urgence, toujours prête à innover pour développer des solutions techniques adaptées afin d'aider les populations les plus vulnérables à retrouver l'espoir.

Qui sommes-nous ?

LA PREMIÈRE ONG DES TECHNOLOGIES DE L'URGENCE



Télécoms Sans Frontières (TSF) a été fondée il y a 20 ans comme la première ONG des technologies de l'urgence.

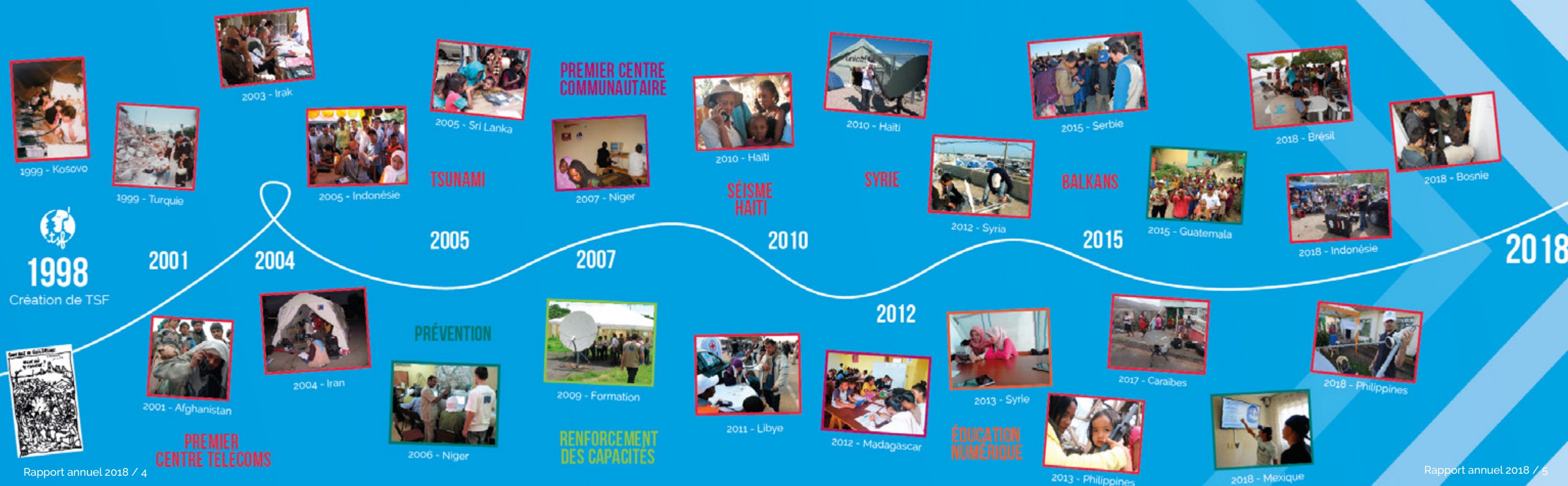
Nous installons des connexions fiables dans les zones qui en ont le plus besoin, pour soutenir les populations affectées et les équipes de secours. Nous permettons aux personnes affectées par les crises humanitaires de reprendre contact avec leurs proches en restant acteurs de leur vie et nous fournissons des connexions satellitaires aux acteurs humanitaires locaux et internationaux.

Grâce à 20 ans d'expérience sur le terrain et à une expertise technique complète, TSF peut adapter rapidement sa réponse à différents types de crises et de besoins. Au moment de sa création, TSF s'est principalement concentrée sur la phase de première urgence. Cette culture de l'urgence fait partie de l'identité de TSF ; pourtant, nos interventions ont évolué en fonction des besoins du terrain.

Aujourd'hui nous mettons également en place des solutions innovantes et efficaces au bénéfice de personnes vulnérables comme les migrants, les réfugiés et les personnes déplacées. Nous favorisons l'accès et la connaissance du numérique pour les populations qui en sont privées, dans une perspective d'autonomie et de développement durable. Nous soutenons les autres ONG, agence des Nations Unies et gouvernements locaux dans leurs activités liées à la santé, aux droits de femmes et à la sécurité alimentaire par le biais du numérique.

Reconnue comme leader en télécoms et technologies dans l'urgence, TSF est membre du Cluster des Nations-Unies pour les Télécommunications d'urgence (UNETC), partenaire du Bureau de la Coordination des Affaires Humanitaires des Nations Unies (UNOCHA) et de l'Association des Nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN). Elle est également membre du Comité sur la Communication Internationale et les Politiques de l'information des États-Unis.

Depuis sa création en 1998, TSF s'est mobilisée sur plus de 140 crises et plus de 70 pays pour fournir des moyens de communication à plus de 20 millions de personnes et près de 1 000 ONG.





“ Nous avons commencé nos opérations sur la base d'un besoin réel identifié sur le terrain, seulement avec notre passion pour redonner la voix aux personnes réduites au silence à cause d'une crise humanitaire. ”

Interview avec Monique Lanne-Petit et Jean-François Cazenave, co-fondateurs de Télécoms Sans Frontières sur les hauts et bas des 20 ans de son histoire

Expliquez-nous comment tout a commencé

« Télécoms Sans Frontières est une organisation à taille humaine. Nous avons commencé nos opérations sur la base d'un besoin réel identifié sur le terrain, seulement avec notre passion pour redonner la voix aux personnes réduites au silence à cause d'une crise humanitaire. Au fil des années les technologies et les télécommunications ont évolué ; nous avons de ce fait adapté notre réponse, mais les valeurs, partagées par toute l'équipe, sur lesquelles se fonde notre organisation sont toujours restées les mêmes. Réaliser, après 20 ans, que nos activités ont toujours un impact positif dans la vie de ceux qui en ont le plus besoin a une valeur inestimable pour nous. Notre travail en tant qu'humanitaires remonte à 1991. À l'époque, nous avions tous les deux des emplois à temps plein dans les secteurs public et privé et nous utilisions notre temps libre pour fournir de l'aide en Europe de l'Est et au Moyen-Orient. Nous avions fondé deux autres organisations avant TSF - Solidarité Pyrénéenne et S.O.S. Action Humanitaire. »

Alors, comment ces deux organisations se sont-elles transformées en ce qui aujourd'hui est Télécoms Sans Frontières ?

« Nous ne nous laissons jamais de raconter cette histoire. L'observation était simple : lorsque nous étions sur le terrain pour apporter une aide humanitaire générale, les gens s'approchaient de nous, souvent très discrètement. Dans leur main se trouvait un morceau de papier tout froissé qu'ils retiraient de leur chaussure. En tendant le bout de papier usé, ils indiquaient le numéro qui y était écrit et disaient: «Quand vous serez de retour en France, promettez-moi d'appeler ce numéro. Promettez-moi d'appeler ma femme, ma fille, ma mère, mon père, mes amis et mes voisins, et dites-leur où je suis, que je suis en vie et en bonne santé ». De tels cas sont devenus de moins en moins rares et au fur et à mesure, le besoin de communiquer pour les personnes exposées et vulnérables devenait de plus en plus évident. C'est à ce moment-là que nous avons créé Télécoms Sans Frontières. »

Comment avez-vous transformé ce qui était essentiellement un groupe de personnes avec un téléphone satellite en une ONG à part entière ?

« Les besoins sur le terrain étaient indéniables. Le problème que nous avions était de trouver le soutien financier nécessaire pour nous aider à grandir. Nous avons signé notre premier partenariat avec une entreprise privée en 2000 et, à partir de ce moment, nous avons pu non seulement acheter plus de matériel, mais aussi employer nos premiers collaborateurs, ouvrir nos premiers bureaux et construire notre image. Nous avons ensuite signé de nouveaux partenariats avec le secteur privé et continué à développer notre organisation. »



Nous avons l'impression que le partenariat avec le secteur privé est particulièrement important pour vous ?

« Absolument! Nous sommes très chanceux d'avoir un portfolio de partenaires fidèles, compréhensifs et engagés. Ils sont tous des leaders mondiaux dans leur domaine, principalement dans le secteur des communications satellitaires et mobiles. Ils nous fournissent les moyens nécessaires pour être aussi agiles, flexibles et rapides que possible, afin que nous puissions nous déployer quand nous voulons et où nous voulons en moins de 24 heures et aider à épargner des vies dans les heures qui suivent une catastrophe. Au-delà du soutien que nous recevons du secteur privé, TSF a également développé une relation forte avec le secteur public et peut bénéficier, entre autres, de financements européens pour des missions ou des projets spécifiques. »

Cet appui vous a-t-il permis de vous diversifier et de répondre à un plus large éventail de questions humanitaires ?

« Tout à fait. Bien que notre mission principale reste inchangée, la façon dont nous fournissons les communications aujourd'hui a quelque peu évolué et elle continue d'évoluer au rythme de nos missions. Nous devons répondre à tous les besoins en matière de communication : des réseaux sociaux, les applications de communication telles que Messenger et WhatsApp... tout en tenant compte des habitudes changeantes d'utilisation de la communauté humanitaire : services Cloud et la Voix sur IP (VoIP) par exemple. Tout cela nécessite des capacités de bande passante plus élevées et une implication plus forte de nos équipes techniques. Quoi que nous fassions et quel que soit le service que nous fournissons, le bénéficiaire reste toujours au cœur de notre travail et nous faisons tout pour nous assurer que ses besoins soient satisfaits. Au-delà des situations d'urgence, nous appliquons désormais la technologie à toute une autre série de problématiques humanitaires telles que l'éducation et la sécurité alimentaire. »

Quels sont les moments forts des deux dernières décennies ?

« Une chose qui ressort le plus et une chose dont nous sommes particulièrement fiers est le fait que TSF a été présente pour répondre à toutes les catastrophes les plus importantes que le monde ait connu ces 20 dernières années. Nous nous sommes déployés dans plus de 70 pays pour venir en aide à d'innombrables bénéficiaires. Parmi les missions les plus

marquantes : notre réponse permanente à la crise syrienne depuis 2012, notre implication clé dans la réponse au séisme au Népal, le tremblement de terre en Haïti qui a mobilisé TSF dans son intégralité pendant des semaines et le tsunami en 2004 où nous avons couvert les trois pays touchés simultanément. Toutes nos missions sont de la plus haute importance pour nous, qu'elles durent 6 ans comme en Syrie, ou seulement deux semaines. Le plus critique pour nous est de faire en sorte qu'il y ait une réponse à toutes les demandes, et pour cela, nous devons être sur le terrain, en interaction constante avec nos bénéficiaires. »

Quel est le plus grand obstacle auquel vous avez dû faire face ?

« Il y a vingt ans, l'idée d'utiliser des réseaux sans fils pour faire progresser le bien commun était controversée, elle est aujourd'hui fermement établie en partie grâce à TSF. Les acteurs des secteurs publics et privés et les ONG, ne voient plus les télécommunications comme un luxe lors d'interventions d'urgence et plus globalement dans le secteur humanitaire ; tous considèrent la connectivité comme essentielle et prioritaire. En surmontant cet obstacle, nous avons permis à des ingénieurs, des techniciens et des programmeurs de faire partie du monde humanitaire et nous en sommes particulièrement fiers. Malgré ces obstacles et ce scepticisme nous avons toujours été attachés à notre engagement : permettre aux personnes de retrouver l'espoir, leurs permettre de prendre les bonnes décisions pour traverser une crise humanitaire, et fournir une communication fiable et sécurisée pour une réponse humanitaire plus efficace. »

On peut constater une forte diversification chez Télécoms Sans Frontières depuis ses premières opérations il y a 20 ans. Comment voyez-vous l'avenir de l'ONG ?

« Depuis sa création, TSF s'engage à innover pour faire face à un paysage technologique et humanitaire en mutation. Être sur le terrain rapidement, efficacement et systématiquement, différencie TSF de toute autre ONG ou organisation orientée nouvelles technologies, et lui permet de démontrer comment ces nouvelles technologies ajustées atténuent la souffrance des populations, améliorent le fonctionnement des acteurs impliqués dans la réponse à la crise humanitaire et sauvent des vies.

Souvent pionnières, nos équipes travaillent sans relâche pour adapter des technologies et outils innovants afin de répondre aux besoins recensés sur le terrain, expérimenter l'intégration des derniers développements commerciaux, collaborer avec les fabricants et fournisseurs de services afin qu'ils puissent rendre leurs produits efficaces lors d'une urgence et développer ses propres solutions quand aucune solution commerciale ne possède les caractéristiques requises.

La conséquence est la capacité de répondre aux besoins de nos bénéficiaires dans différents types de crises humanitaires avec des solutions personnalisées. TSF est une organisation à taille humaine qui ne cesse d'adapter sa réponse à la réalité du terrain, en fonction des besoins propres de chaque communauté mais aussi de l'évolution technologique s'attachant à une utilisation responsable de ces technologies. »

NOS ACTIONS

Utiliser les nouvelles technologies et les télécommunications pour répondre aux besoins humanitaires du terrain.



RÉPONSE D'URGENCE

Les interventions d'urgence à la suite de catastrophes naturelles, de guerres ou de crises migratoires constituent le principal domaine d'intervention de TSF. Nos équipes peuvent se déployer partout dans le monde en moins de 24 heures pour aider les populations locales et les acteurs humanitaires présents sur le terrain.

Opérations de téléphonie humanitaire, Wi-Fi itinérant, Centre de téléphonie d'urgence (TECC), soutien à la coordination humanitaire...



RENFORCEMENT DES CAPACITÉS

Formations et conseils pour les ONG et les gouvernements sur l'utilisation des technologies dans la réponse humanitaire.

Renforcement des capacités de coordination et d'évaluation des Nations Unies et de l'ASEAN, formation auprès des experts techniques de la Commission Européenne, renforcement de capacités de réponse nationale, amélioration de la capacité de réponse aux catastrophes et aux crises...



PROTECTION & ASSISTANCE

L'innovation pour répondre à des crises humanitaires de longue durée ou à des problématiques de développement.

Système de diffusion d'informations humanitaires, systèmes d'information mobile, ToIP, Services de Wi-Fi haute densité...



ÉDUCATION

Projets éducatifs utilisant les nouvelles technologies dans des contextes d'urgence humanitaire.

mLearning Kit, activités extra-scolaires, initiation à l'informatique, club technique, ceintures de compétences...



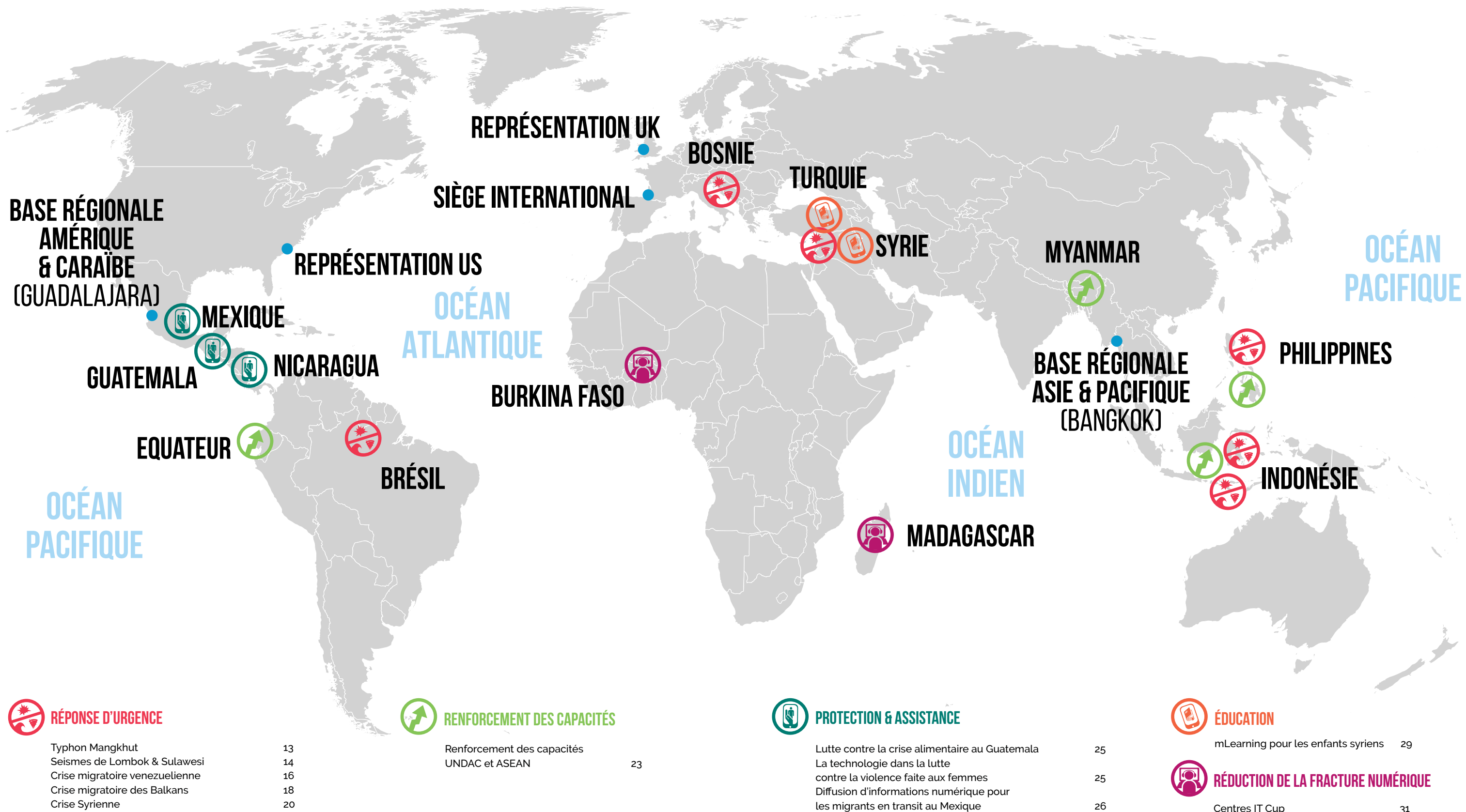
RÉDUCTION DE LA FRACTURE NUMÉRIQUE

Soutenir les communautés isolées grâce aux nouvelles technologies comme moteur de développement local.

Accès aux outils numériques dans les centres communautaires, cybercafés, introduction à l'informatique, activités de vacances numériques, collecte de données...



En **2018** TSF s'est
mobilisée dans **13** pays





Réponse d'urgence

Suite à un désastre, les infrastructures télécoms terrestres peuvent être endommagées ou totalement détruites et des régions entières peuvent rester complètement isolées. Nos équipes de réponse se déploient en moins de 24 heures sur l'ensemble du globe pour fournir aux populations affectées des appels téléphoniques et un accès internet, en s'assurant également que les acteurs humanitaires aient accès aux moyens de communications nécessaires pour apporter une réponse rapide et efficace.



Typhon Mangkhut



Le 15 septembre, le nord de l'archipel des Philippines a été touché par le typhon le plus puissant de l'année 2018. Des pluies torrentielles, accompagnées de rafales de vent, ont provoqué inondations, glissements de terrains, coupures électriques et routières. Le Conseil national de réduction des risques et de gestion des catastrophes (NDRRMC) a estimé qu'au moins 5,2 millions de personnes ont été affectées par le typhon.



Informations générales

Contexte: Typhon
Date de début: 14/09/2018
Date de fin: 19/10/2018
Zones d'intervention:

- Île de Luçon
- Îles de Batan

Activités:

- Renforcement de la coordination
- Connectivité pour la population

Chiffres clés

4 centres Internet
20 organisations soutenues
1 300 bénéficiaires



Le 17 septembre, les équipes de TSF se sont rendues sur deux sites : la municipalité d'Itogon dans la région de la Cordillère Administrative (CAR) au nord-ouest de Luçon, et l'île de Batan, dans la région de Cagayan. En parallèle, TSF a envoyé une antenne satellitaire dans la municipalité de Vintar et a supervisé son installation et son utilisation à distance.

Dans la municipalité d'Itogon, dans le village d'Ucab, une soixantaine de mineurs et leurs familles ont été ensevelis sous une coulée de boue suite au détachement d'un pan de montagne. Pour permettre aux centaines de secouristes et volontaires de renforcer l'efficacité de leurs recherches, TSF a installé une connexion VSAT offrant un accès libre à Internet dans le centre de secours installé près de la zone de l'accident. Une deuxième connexion a été mise en place dans le village de Tuding, à quelques kilomètres, dans une école et un gymnase transformés en centre de coordination et en refuge.

Une deuxième équipe s'est rendue sur l'île de Batan afin d'assurer une connectivité satellitaire gratuite suite à la coupure complète du réseau. Un Global Xpress a été installé à la mairie de Basco permettant au maire, au gouverneur et aux employés locaux d'utiliser Internet et ainsi de communiquer avec les autorités nationales.

Dans ces deux sites, la connexion n'a pas seulement soutenu les activités des acteurs humanitaires, mais aussi la population affectée, en leur permettant de contacter leurs proches et demander de l'aide. Dans la ville de Basco sur l'île de Batan, les 8 500 habitants se sont retrouvés totalement isolés et coupés du monde. Grâce à TSF, ils ont pu bénéficier de la connexion Wi-Fi gratuite couvrant une zone de près de 3 000m² aux alentours de la mairie.

2018 a été l'année la plus meurtrière pour l'Indonésie. Plus de 4 000 morts ou disparus à cause de plus de 2 000 catastrophes naturelles à travers l'archipel.

Les tremblements de terre qui ont frappé les îles de Lombok et Sulawesi en août et septembre ont été les désastres qui ont causé le plus grand nombre de victimes. Plus de 2 000 morts et des milliers de déplacés.

Suite à ces deux catastrophes, TSF a été une des premières ONG à arriver sur le terrain pour fournir des moyens de communication satellitaire aux populations locales et aux autres acteurs humanitaires.



Rihanna, 26. Enseignante d'école primaire. Victime du séisme de Sulawesi – Sept. 2018

Grâce à la connexion installée par TSF dans son village, Rihanna a pu contacter ses collègues sur WhatsApp pour savoir s'ils étaient en sécurité, si l'école avait été endommagée et quand elle pourrait rouvrir.

“ À cause du séisme, l'électricité était coupée. La ville entière était plongée dans le noir. Beaucoup de bâtiments ont été détruits. Les gens, en panique, couraient et criaient dans la rue. Les parents cherchaient leurs enfants, les enfants leurs parents. C'était terrible. ”

Séismes de Lombok & Sulawesi

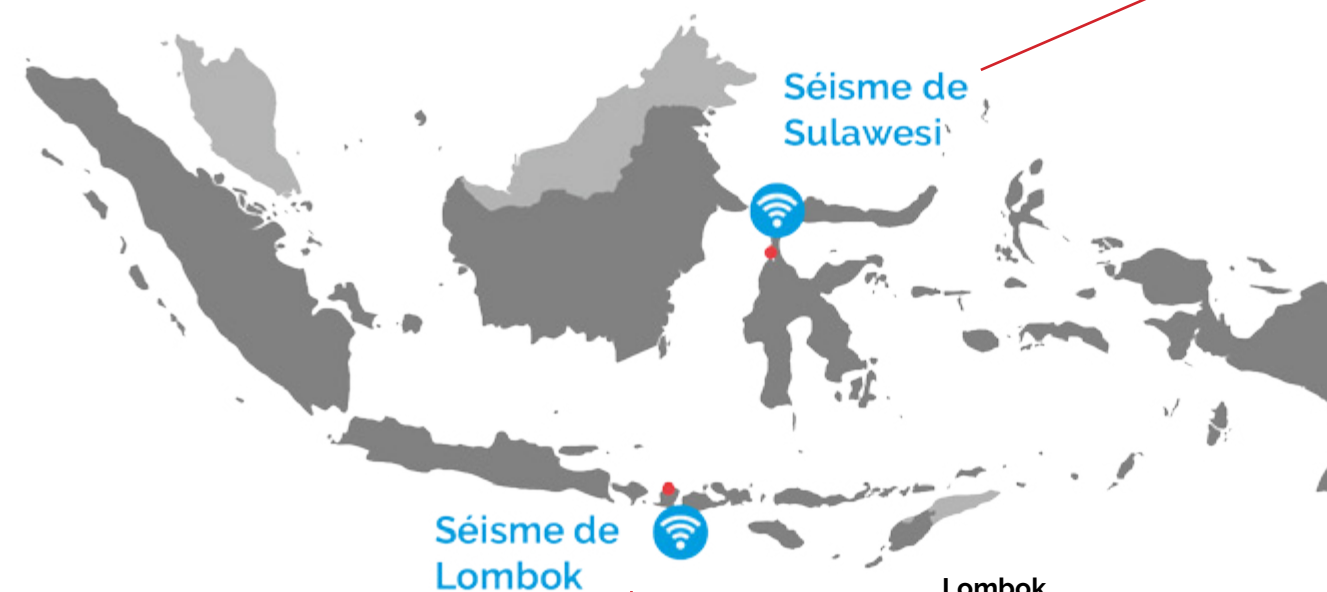
Informations générales

Contexte: Séisme / Tsunami
Date de début: 28/09/2018
Date de fin: 19/10/2018
Zones d'intervention: Île de Célèbes
Activités:

- Renforcement de la coordination
- Opérations de téléphonie humanitaire
- Wi-Fi itinérant

Chiffres clés

1 centre Internet pour la coordination humanitaire
10+ organisations soutenues
480 bénéficiaires
100 Go de données échangées pour la coordination humanitaire
7 communes connectées



Lombok

Avec son partenaire local de longue date, l'ONG Airputih, des opérations de téléphonie mobiles ont été menées dans les villages les plus reculés. En l'absence d'Internet, les alternatives, telles que Facebook ou WhatsApp, ne pouvaient pas être utilisées. Malgré un rétablissement partiel des réseaux mobiles, il restait difficile d'appeler à l'étranger en raison du coût élevé des communications. Les quelques appels passés à l'étranger étaient donc essentiels pour la population locale pour partager la situation de la communauté et les besoins des familles, et de solliciter une aide financière.

Les équipes de TSF ont aussi fourni le matériel nécessaire pour un accès Internet haut-débit et l'ont installé avec les équipes d'Airputih dans un centre médical de campagne qui avait été mis en place par l'ONG KUN Humanity System. Le centre a ainsi pu bénéficier d'une connexion fiable pour ses activités de coordination. L'équipe médicale réalisait des opérations ambulantes en se rendant dans les villages du sous-district de Gangga. 15 000 personnes vivent dans cette zone étendue, forestière et difficile d'accès. En raison de son isolement, cette première prise en charge était nécessaire avant tout référencement vers un hôpital. Un des besoins de la clinique était donc de pouvoir transmettre les rapports de prise en charge médicale au Ministère de la Santé, pour permettre une consolidation des données à l'échelle de l'île.

Sulawesi

L'Association des Nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE ou ASEAN) a demandé à TSF de renforcer le soutien de ses équipes d'intervention et d'évaluation d'urgence (ERAT) auprès de l'Agence nationale indonésienne pour la gestion des catastrophes (BNPB) et des autorités locales. Ainsi, dès leur arrivée à Palu, une des zones les plus affectées, les ingénieurs de TSF ont installé une connexion Internet pour le centre de coordination humanitaire de l'ERAT. Tous les acteurs humanitaires dans le centre ont donc pu envoyer leurs rapports sur l'état de la situation et transmettre des informations sur les besoins humanitaires. Cette connexion était également importante pour l'organisation de la logistique depuis Jakarta et Makassar.

En parallèle, des équipes de TSF ont mené des opérations de téléphonie humanitaire itinérantes auprès des communautés encore isolées au sud et au nord de Palu. Cette action leur a permis de contacter leurs proches, de se connecter à leurs réseaux sociaux et leurs plates-formes de messagerie instantanée.

Informations générales

Contexte: Séisme
Date de début: 06/08/2018
Date de fin: 19/09/2018
Zone d'intervention:

- Île de Lombok
- Sous-district de Gangga

Activités:

 - Évaluations télécoms
 - Opérations de téléphonie humanitaire
 - Connectivité pour la coordination médicale

Key figures

3 villages couverts
15 000 bénéficiaires
1 ONG médicale supportée

Plusieurs crises migratoires se sont succédées au cours de l'année. En Amérique latine au moins 2,3 millions de personnes ont quitté le Venezuela, tandis que, en Europe, plus de 20 000 personnes venues du Grand Moyen-Orient et d'Afrique du Nord sont arrivées en Bosnie.

Au cœur de ces crises tragiques, TSF a fourni chaque jour des moyens de communication à des milliers de personnes, conformément à sa devise, « Communications pour la vie ».

“ Je n'ai pas de téléphone.

Grâce à TSF, je peux appeler mes enfants pour les informer du tranfert d'argent qui leur permet de se nourrir. ”

Carola 20 ans.
Migrante vénézuélienne au Brésil – Avr. 2018

Carola a laissé ses enfants au Venezuela. Elle est arrivée au Brésil pour travailler et leur envoyer de l'argent, mais ils lui manquent et elle veut les faire venir au Brésil dès que possible.



Informations générales

Contexte: Crise migratoire
Date de début: 03/04/2018
Date de fin: En cours
Zones d'intervention:

- Boa Vista
- Pacaraima
- Manaos

Activités:

- Opérations de téléphonie humanitaire

Chiffres clés

2 centres d'appel humanitaire permanents
16 centres d'accueil et de réfugiés supportés par 4 équipes itinérantes
185 000 bénéficiaires d'appels
450 appels gratuits / jour
45 heures d'appels gratuits / jour

Crise migratoire vénézuélienne

De janvier 2017 à mai 2018, environ 52 000 Vénézuéliens sont entrés au Brésil, et plusieurs centaines ont continué de traverser la frontière chaque jour. Ils fuyaient l'effondrement économique et social qui a conduit à une hyperinflation (+ 2 600% en 2017 et +13 000% en 2018 selon le FMI) et à des déficits dans plusieurs secteurs sociaux essentiels tels que la santé et l'éducation. En février 2018, le gouvernement brésilien a annoncé un « état d'urgence sociale » dans l'État frontalier de Roraima et la création d'une Commission fédérale d'assistance d'urgence pour l'accueil de ces réfugiés.

Le 5 avril 2018, TSF a été parmi les premières ONG internationales déployées au Brésil en réponse à la plus importante crise migratoire de l'histoire sud-américaine. L'objectif de TSF était d'offrir des appels prioritaires aux milliers de vénézuéliens réfugiés au Brésil, non seulement pour communiquer avec leurs proches mais également pour effectuer les tâches administratives nécessaires à la régularisation de leur situation.

TSF a fourni une assistance aux réfugiés vénézuéliens à Boa Vista, Pacaraima et Manaos en leur permettant de contacter leurs proches, souvent pour la première fois depuis leur départ, grâce à l'utilisation d'une solution de téléphonie sur IP (Protocole Internet) spécialement conçue par TSF et adaptée aux contextes des crises humanitaires.

Avec le soutien financier de l'Agence des Nations Unies pour les Réfugiés (HCR), TSF a poursuivi ses activités dans 18 centres : 2 centres d'appel humanitaire permanents et 16 centres d'accueil où le service était disponible 2 à 3 fois par semaine grâce aux opérations de 4 équipes mobiles.



Crise migratoire des Balkans

Plus de 21 000 personnes venues du Grand Moyen-Orient et d'Afrique du Nord sont arrivées en Bosnie en 2018, contre seulement 464 en 2017. Tandis que les migrants et réfugiés essayent d'atteindre leur destination en traversant la frontière nord-ouest de la Bosnie pour entrer en Croatie, la police croate a augmenté les contrôles et expulsions vers la Bosnie. Depuis septembre, des milliers de migrants étaient bloqués dans la ville de Bihać. En octobre 2018, l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) a ouvert un centre pour les migrants dans l'usine de Bira, à Bihać, pour leur permettre de mieux affronter l'hiver qui approchait.

Après une évaluation conduite par nos experts techniques en septembre 2018, TSF a commencé une collaboration avec l'OIM pour un projet d'un an qui vise à donner des moyens de communication humanitaires aux migrants et réfugiés accueillis dans le centre de Bira et aux acteurs humanitaires qui y travaillent.

Le projet consiste à améliorer la coexistence des migrants, réfugiés et de la communauté locale en offrant une connexion Wi-Fi gratuite permettant aux migrants et réfugiés accueillis dans l'usine de 20 000m² de maintenir des contacts fréquents avec leurs proches. Ce système a bénéficié aussi aux 50 acteurs humanitaires locaux et internationaux de différentes organisations comme l'OIM, l'agence des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), Médecins Sans Frontières (MSF), le Jesuit Refugee Service (JRS) et la Croix Rouge.

Informations générales

Contexte: Crise migratoire

Date de début: 01/11/2018

Date de fin: En cours

Zones d'intervention:

- Bihać
- Velika Kladusa

Activités:

- Connectivité pour la population
- Support à la coordination humanitaire

Chiffres clés

4 100+ appareils connectés depuis Novembre 2018

Plus de 23.47 To de données échangées / mois

10+ organisations soutenues

50+ acteurs humanitaires soutenus

20 000 m² couverts avec Internet



Amira Almazomy, assistante de projet pour l'OIM en Bosnie, explique pourquoi la connexion de TSF est si importante non seulement pour les migrants et les réfugiés, mais également pour les organisations humanitaires actives sur le terrain.

« L'une des premières questions que les migrants et réfugiés posent lors de leur arrivée dans un camp est de savoir s'il existe un accès Wi-Fi. »

« Internet est également important pour les collectes de données, ce qui est essentiel pour les organisations humanitaires. »

« L'une des premières questions que les migrants et réfugiés posent lors de leur arrivée dans un camp est de savoir s'il existe un accès Wi-Fi », déclare Amira Almazomy, assistante de projet pour OIM en Bosnie. « Internet est leur seul moyen d'accéder aux informations, aux procédures d'asile et au service d'Aide au Retour Volontaire et à la Réintégration (AVRR) »

Amira explique ensuite comment la connexion de Télécoms Sans Frontières aide non seulement les migrants et les réfugiés, mais également les organisations humanitaires, comme dans les centres de transit de Bihać et de Velika Kladusa, deux villes situées à environ 50 km de distance et près de la frontière avec la Croatie.

« Internet est également important pour les collectes de données, ce qui est essentiel pour les organisations humanitaires. Par exemple, grâce à des enquêtes en ligne, nous pouvons collecter des informations sur la satisfaction des bénéficiaires en ce qui concerne l'assistance fournie. En outre, les réseaux sociaux constituent une excellente source d'informations pour les communautés et sont un moyen efficace pour se mettre en relation avec d'autres acteurs humanitaires ».



Crise syrienne

Les 8 années de guerre en Syrie causent de nombreuses difficultés pour les populations civiles. Plus de la moitié d'entre elles a été déracinée : 5.5 millions de syriens sont devenus des réfugiés dans d'autres pays, et 6.6 millions ont été contraints de se déplacer à l'intérieur.

Le quotidien des habitants est marqué par le manque d'accès aux soins médicaux ; depuis le début de la guerre, le nombre d'attaques visant des établissements de santé a été estimé à 492.

Pour améliorer l'impact et faciliter la coordination des équipes médicales, 14 centres médicaux, dont 12 dans la région d'Idlib, ont été connectés grâce aux opérations de TSF. TSF a aussi fourni 5 téléphones satellitaires pour assurer la sécurité des cliniques mobiles. En 2018, les centres médicaux connectés par TSF ont accueilli plus de 530 000 bénéficiaires lors de plus de 800 000 consultations. Durant cette même période, plus de 8 To de données ont été échangées, totalisant plus de 36 To depuis le début du projet.

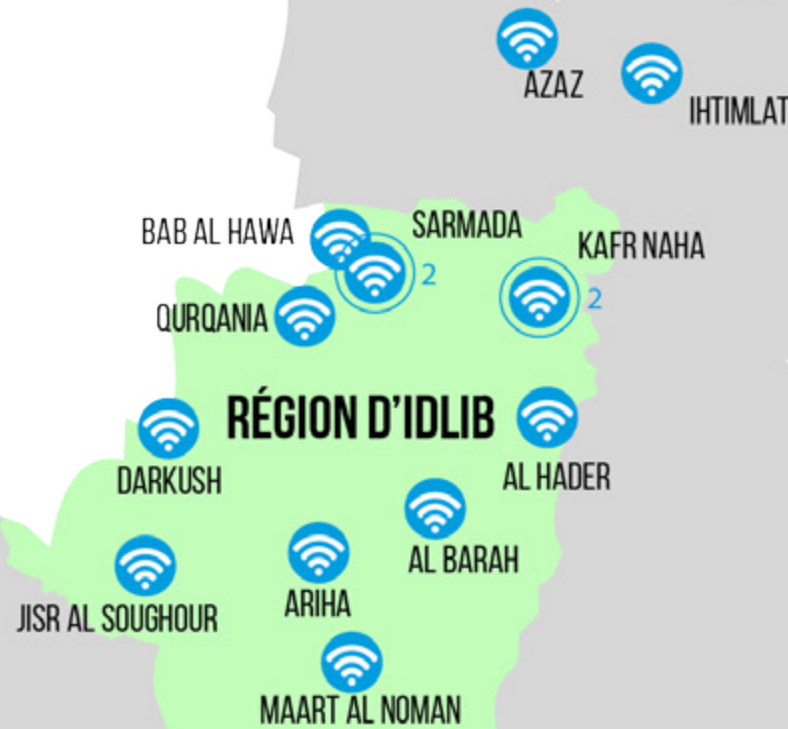
TSF soutient les soins médicaux en Syrie depuis 2012, par des connexions satellitaires en partenariat avec l'Union des Organisations de Secours et Soins Médicaux (UOSSM).

Informations générales

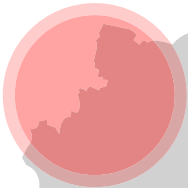
- Contexte:** Conflit
Date de début: 19/03/2012
Date de fin: En cours
Zone d'intervention:
- Nord de la Syrie
- Activités:**
- Connectivité pour les acteurs humanitaires

Chiffres clés

- 8.8 To de données médicales** transférées en 2018
29.3 To transférées depuis 2012
53 centres médicaux assistés depuis 2012
3.2 M patients soignés dans les centres connectés par TSF depuis le début de la guerre



CENTRES MÉDICAUX
CONNECTÉS



SYRIE



Renforcement des capacités

En situation d'urgences, il est essentiel que les équipes de réponse humanitaire soient capables d'utiliser et de dépanner l'équipement télécoms et d'installer rapidement des connexions fiables. Nos experts de technologies et télécommunications mènent des sessions de formation à travers le monde au bénéfice des ONG internationales, des agences gouvernementales et des Nations Unies. Ces sessions abordent l'usage des nouvelles technologies en situation de crise. Elles sont aussi une opportunité de mettre en valeur les dernières solutions technique utilisées dans la réponse aux émergences.

“ *Le bénéfice va au-delà de la réponse à l'urgence. Les personnes qui participent à nos formations font partie du staff du gouvernement ou d'autres ONG. Pendant la formation ils apprennent des nouvelles compétences et des connaissances sur les technologies et l'implémentations qu'ils peuvent directement appliquer à leurs projet actuels ou futurs.* ”

Sebastien Latouille,
Représentant de TSF en Asie et Formateur de TSF.



Renforcement des capacités UNDAC et ASEAN pour la coordination et l'évaluation

Nay Pyi Taw, Myanmar : cours d'initiation

ASEAN-ERAT Mars 2018

31 professionnels de 9 États membres de l'ASEAN ont participé à une formation qui consistait, entre autres, en un exercice de simulation de 48 heures consécutives. Cette activité était focalisée sur la réponse rapide, l'évaluation des besoins et la coordination après un tremblement de terre.

Quito, Equateur : cours introductif pour les nouveaux membres d'UNDAC

Novembre 2018

Nos experts techniques ont expliqué aux membres de l'UNDAC comment optimiser techniquement et financièrement l'utilisation des nouvelles technologies en fonction des contraintes du terrain, pour répondre au mieux aux besoins humanitaires. Pendant un exercice de simulation, ils leur ont appris également à installer et à utiliser des connexions satellitaires.

Bogor, Indonésie : cours de révision sur l'importance des télécommunications d'urgence pour le staff du centre AHA

Novembre 2018

Un exercice de simulation de deux jours a été organisé au bénéfice des équipes de Réponse à l'Urgence et d'Évaluations (ERAT) de la cellule d'Aide Humanitaire de l'ASEAN (Centre AHA) qui visait à renforcer leurs capacités dans le déploiement de leurs équipements lors des situations d'urgence.

Bénéficiaires:

Map Action, White Helmets, America Support Team, Bureau de la Coordination des Affaires Humanitaires des Nations Unies (UNOCHA), Fédération Internationale de la Croix Rouge (IFRC), Croix Rouge du Myanmar.

Manille, Philippines : Programme UKSA IPP

Avril 2017 – Avril 2019

TSF, sur fonds de l'Agence spatiale du Royaume-Uni, organise des formations pour le personnel gouvernemental des Philippines sur les dernières technologies satellitaires.

Le projet, commencé en avril 2017, se termine en avril 2019 et vise à équiper et former les équipes de secours du département de la santé et du développement (DSWD) sur l'utilisation des BGAN et Global Xpress.





Protection & Assistance

Le monde fait face à des défis complexes : le changement climatique et ses conséquences tragiques, les conflits de longue durée qui peuvent causer des déplacements de masse, mais aussi les problématiques sociales comme les violences sexistes ou l'accès aux services de santé. Nous développons et mettons en place, en collaboration avec des acteurs locaux, différentes solutions innovantes comme des systèmes de télédiagnostics ou des projets liés à la sécurité alimentaire, à la collecte de données et à la diffusion d'informations pour aider les victimes de ces phénomènes.



Réponse à la crise alimentaire dans le couloir sec du Guatemala

Le couloir sec guatémalteque, qui s'étend sur plusieurs départements du centre du pays, est caractérisé par des sécheresses cycliques. La pauvreté a augmenté de 51% à 59,3% et la pauvreté extrême de 15,3% à 23,4% pendant la période 2006-2014, tandis que la malnutrition chronique touchait un enfant de moins de cinq ans sur deux. Afin de répondre à cette crise humanitaire, TSF s'est associée à un consortium d'organisations internationales financé par la Protection Civile et Opérations d'Aide Humanitaire Européennes (ECHO) et mené par Acción Contra el Hambre (ACH).

Le Consortium a mis en œuvre un projet permettant d'assister financièrement le plus grand nombre de familles en situation de vulnérabilité extrême et aux besoins nutritionnels élevés. TSF a fourni au Consortium une solution technologique, basée sur des systèmes open source, pour la collecte de données, la gestion et le suivi des informations du programme.

L'outil de TSF a plusieurs avantages : aider les enquêteurs à collecter les informations et les envoyer en temps réel, offrir la possibilité de générer instantanément des rapports complets, de rendre le processus de sélection plus transparent, suivre le flux d'informations en temps réel et informer le public grâce à une carte interactive en ligne.

La technologie dans la lutte contre la violence faite aux femmes

Dans le département de Chinandega, situé au nord-ouest du Nicaragua, plus de la moitié des femmes ont déclaré avoir subi des violences physiques, sexuelles ou psychologiques. TSF a soutenu l'Association Mouvement des Femmes de Chinandega (MMCH) avec un système d'alerte précoce et de prévention des violences fonctionnant sur mobile.

L'objectif de ce programme était de permettre à chaque femme victime ou témoin de violence d'envoyer un SMS avec un mot clé prédéfini pour donner l'alerte à MMCH. Une fois ce SMS reçu, l'équipe pouvait intervenir rapidement et mobiliser les secours ou les forces de l'ordre. Le MMCH proposait ensuite aux bénéficiaires un accompagnement juridique et psychologique.

Grâce au système mis en place par TSF, le siège de l'association était en mesure de collecter des données statistiques structurées sur les différents sujets suivis.

Un des bénéfices majeurs de ce système était de rendre possible l'identification de signaux d'alertes et d'avoir ainsi une approche préventive. Une carte avec la publication en temps réel des alertes servait également d'outil de sensibilisation et de plaidoyer pour les équipes de MMC.

GUATEMALA

NICARAGUA

Informations générales

Contexte: Violence sexiste
Date de début: 01/10/2012
Date de fin: 31/12/2018
Zones d'intervention: 13 municipalités du département de Chinandega
Activités:

- Système d'alertes SMS
- Collecte de données

Chiffres clés

1 261 bénéficiaires depuis 2012
650 acteurs contre les violences sexistes soutenus
13 villes aidées

Informations générales

Contexte: Crise alimentaire
Date de début: 28/05/2015
Date de fin: En cours
Zones d'intervention: 7 départements

- Chiquimula
- Baja Verapaz
- Quiché
- Sololá
- Quezaltenango
- Huehuetenango
- Zacapa

Activités:

- Numérisation des instruments de collecte
- Analyse et visualisation de données

Chiffres clés

270 communautés
9 097 familles soit **46 066 personnes** bénéficiaires d'aide alimentaire
68 enquêteurs depuis 2015

Diffusion d'informations numérique pour les migrants en transit au Mexique



Les migrants en transit...



38.2%

...ont moins accès aux moyens d'information et de communication pendant leurs déplacements

69%

...voyagent sans téléphone



TSF est active dans la crise migratoire de l'Amérique centrale depuis 2012. Au vu de la situation difficile dans la région, aggravée par le contexte politique, les hauts taux de violence et les désastres naturels de plus en plus fréquents, TSF a décidé de renforcer ses activités en commençant un projet pilote d'un an en octobre 2017 pour améliorer l'accès à des informations essentielles pour les migrants tout au long de la route migratoire entre l'Amérique centrale et l'Amérique du Nord. L'objectif du projet était double : créer un système d'information digital pour partager à distance des informations clés pour les migrants et évaluer leurs besoins d'information et de communication.



Informations générales

Contexte: Crise migratoire
Date de début: 15/10/2017
Date de fin: En cours
Zones d'intervention: 5 centres pour réfugiés

- Guadalajara
- Guadalupe
- Nogales
- Arriaga
- Palenque

Activités: Diffusion d'informations
Partenaires opérationnel:

- UNHCR
- FM4 Paso Libre

Chiffres clés

5 centres de réfugiés équipés
2 000 migrants bénéficiaires par mois
5 organisations soutenues

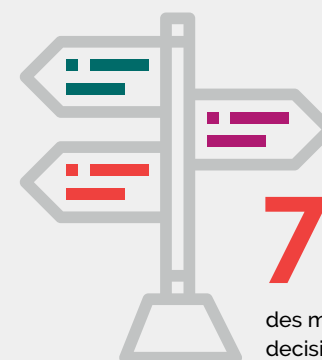
Le projet pilote a été mis en place dans cinq centres pour migrants au Mexique, entre octobre 2017 et septembre 2018 (six mois pour la préparation et l'installation et six mois pour la mise en œuvre). Les résultats ont montré que la solution technologique a été efficace. Environ 15 000 migrants ont bénéficié du projet, avec une moyenne de 77% de migrants qui ont pris des décisions importantes après avoir visionné les écrans. Au vu de ce contexte instable et des résultats positifs du projet pilote, le système a été étendu à trois nouveaux centres et l'efficacité de la solution technique a été améliorée.

La solution



Le système développé par TSF a fourni une solution fiable et demandant peu d'entretien. Il peut être géré à distance par un administrateur, ce qui le rend très flexible et adapté à des déploiements à large échelle. Un écran, connecté à un serveur central par un micro-ordinateur, était positionné stratégiquement dans chaque centre au long de la route migratoire. Il fournissait aux migrants des informations reçues de sources fiables, (tels que le HCR, le CICR ou Médecins du Monde) sur des sujets pertinents comme les droits des migrants, et des demandeurs d'asile, les contacts des ambassades et des autres organisations qui offrent soutien aux migrants, la sécurité, le soin personnel, les nouvelles et alertes. Diffusée sur un écran, l'information était transmise en temps réel et pouvait facilement être mise à jour si nécessaire.

Après avoir vu les écrans...



« Certains ne connaissent rien du parcours. L'écran nous est utile car il nous fournit des informations utiles pour notre progression. »
Migrant hondurien, 32 ans

« L'écran m'a aidé à trouver un refuge, à connaître mes droits en tant que migrant et à trouver le consulat du Salvador. »
Migrant salvadorien, 19 ans

77%

des migrants ont pris une décision importante après avoir vu les informations diffusées sur les écrans

27%

des migrants pensent faire une demande d'asile ou de visa humanitaire après avoir vu les informations diffusées sur les écrans



Éducation

En temps de crise et de conflit, l'accès à l'éducation est une priorité ; le manque de ressources et de capacités locales prive les populations de ce droit fondamental pour toute société. À TSF, nous nous engageons auprès de structures éducatives locales en utilisant les technologies numériques afin de maintenir une éducation de qualité pour réduire l'impact des crises humanitaires. Les nouvelles technologies et l'accès à Internet permettent aux enfants d'avoir accès aux ressources éducatives nécessaires et à une ouverture vers le monde extérieur.



mLearning pour les enfants syriens

Les enfants syriens traversent depuis le début du conflit des situations extrêmement difficiles. Déplacés à l'intérieur de la Syrie, ou réfugiés dans les pays voisins, leur vie d'enfant leur a été volée : famille séparée, deuils, déplacements successifs, conditions de vie précaires, travail parfois... Et une éducation irrégulière.

Depuis 2013, TSF souhaite utiliser les nouvelles technologies pour contribuer à offrir des lieux d'apprentissage bienveillant et de stabilité afin que ces enfants retrouvent progressivement le goût de la découverte, et l'envie de reprendre autant que possible un cursus scolaire.

En Syrie, 2 centres d'accueil d'enfants sont équipés en ressources éducatives numériques, en partenariat avec World Vision dans les camps d'Alsalama et Alnour. Des centres de promotion des femmes ont également accès à ces ressources. 723 enfants déplacés ou réfugiés ont bénéficié de leçons interactives à l'aide des technologies numériques en arabe, math et anglais, tandis que différentes activités créatives ont été organisées. En parallèle, 90 jeunes filles et femmes ont participé à des ateliers d'alphabétisation, langues et informatique de base. Au total, 820 personnes ont bénéficié du projet en Syrie.

TSF soutient également un centre de rescolarisation « Alanwar » en Turquie, en partenariat avec un ONG syrienne : Minber Alsham. Dans ce centre, les ressources numériques permettent aux enfants de se remettre à niveau avant d'intégrer le cursus scolaire turc obligatoire ; des cours d'arabe sont aussi organisés, afin que les enfants puissent apprendre leur langue maternelle malgré leur exil dans un environnement étranger, qui est parfois le seul qu'ils ont connu.

150 enfants sont accueillis en permanence dans le centre Alanwar. Chaque année, une cinquantaine d'enfants parvient à intégrer une école et reprendre une scolarité classique.

Informations générales

Contexte: Conflit
Date de début: 10/05/2013
Date de fin: En cours
Zones d'intervention:

- District d'Azaz, Syrie
- Ville de Gaziantep, Turquie

Activités:

- mLearning

Ceintures de compétences

Le parcours de chaque enfant est unique, car il dépend des péripéties traversées par sa famille depuis le début de la guerre. Pour cette raison, TSF s'est attachée à proposer une approche pédagogique différenciée et personnalisée, qui permet à chaque enfant de progresser à son rythme et selon son niveau.

Grâce aux ceintures de compétences, les progrès de chaque enfant sont évalués de manière bienveillante. La motivation de chacun est stimulée en donnant plus d'autonomie à l'enfant sur l'organisation de ses apprentissages.

De plus, les interactions positives entre les enfants sont encouragées : travail en groupes, activités créatives sur les tablettes...

Club technique

Pour transmettre à ces enfants la passion qui anime les ingénieurs de TSF, un club technique a été créé. Les enfants peuvent y apprendre les concepts de base de la programmation de manière ludique. Parmi les outils utilisés : Scratch et le robot éducatif mBot, utilisant tous deux le même « langage » de programmation par blocs maintenant bien connu. Grâce à des niveaux de difficultés sous forme de défis progressifs, l'enfant avance en difficulté et apprend à faire preuve de créativité pour atteindre l'objectif fixé – et même créer ses propres défis !

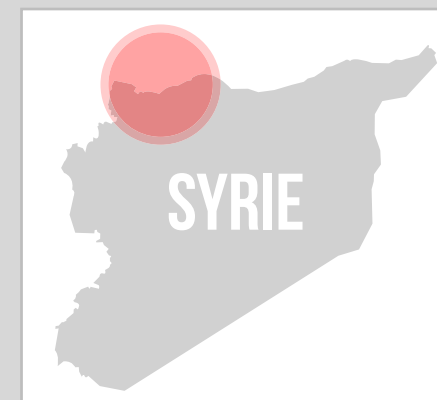
Chiffres clés

4 centres pour enfants réfugiés équipés (2 "Espaces amis des enfants" + 2 centres pour enfants)
2 centres pour les femmes soutenus
860 enfants en 2018

 GAZIANTEP

 AL SALAMA
 AZAZ

SYRIE





Réduction de la fracture numérique

Bien que plus de la moitié de la population mondiale soit en ligne, l'autre moitié ne l'est pas. Des disparités significatives existent dans l'accès aux technologies de l'information et de la communication (TIC) entre les différentes régions du monde. Même ceux qui y ont accès n'ont pas forcément les capacités pour en maximiser le potentiel. Les TIC font aujourd'hui partie de notre vie quotidienne dans de nombreux secteurs. Elles peuvent améliorer notre société, mais seulement une partie de la population globale en bénéficie. À TSF, nous mettons en œuvre différentes activités qui fournissent un accès et une formation aux TIC pour que même les communautés les plus isolées puissent bénéficier des avantages de l'économie numérique.



Les Centres IT Cup

Madagascar et Burkina Faso

En 2018, TSF a maintenu deux centres IT Cup à Miarinarivo (Madagascar), et Guié (Burkina Faso). Ces centres multisectoriels visent à devenir des vecteurs de lien social, grâce au numérique, autour de thématiques utiles pour les populations locales dans un souci de développement durable.

En 2011, Miarinarivo ne disposait d'aucun accès à Internet grand-public. TSF a donc mis en place un point d'accès Internet, grâce aux fonds collectés par l'IT Cup l'année précédente. Partenaire depuis 2006, l'IT Cup est une association organisant un tournoi de football caritatif pour les entreprises du secteur des nouvelles technologies. Le cybercafé a été la première activité mise en place dès l'ouverture du centre IT Cup. Il a permis aux habitants de Miarinarivo d'accéder directement à l'outil informatique et à la connexion Internet, tout en disposant des outils indispensables : imprimante, scanner, etc.

Indissociablement, de nombreuses formations sont proposées pour les jeunes mais aussi à d'autres publics cibles. Cette année,

par exemple, 40 paysans membres de groupements agricoles ont bénéficié d'une initiation à l'informatique et à Excel en partenariat avec Agrisud, afin de faciliter notamment le traitement des factures. De plus, 200 élèves de seconde bénéficient chaque année d'une initiation à l'informatique au centre IT Cup, intégrée dans leur programme scolaire.

Située à 60 km de la capitale Ouagadougou, Guié fait partie d'un regroupement de communes particulièrement isolées. Jusqu'en janvier 2010, les habitants de Guié n'avaient pas accès à Internet. Les fonds collectés lors de la 6e édition du tournoi IT CUP ont permis à TSF d'ouvrir le 4ème centre communautaire IT Cup le 25 Mars 2010 à Guié. Le centre télécoms communautaire IT Cup a mis à disposition une connexion Internet, des lignes téléphoniques pour des appels nationaux et internationaux et tous les équipements informatiques et bureautiques modernes, tels que des imprimantes et des scanners. Il a également offert des formations en informatique adaptées aux besoins de chaque bénéficiaire.

Club de Journalisme

En 2018, le centre IT Cup de Mirarinarivo a ouvert un nouveau club de journalisme : une activité hebdomadaire pour des élèves de 14 à 22 ans. Ce club vise à leur donner la possibilité d'améliorer leurs compétences rédactionnelles et leur fournir les bases pour écrire différents types de contenus. Des bases théoriques sont complétées par des ateliers pratiques, des projets individuels et des discussions interactives avec des professionnels du secteur. Ainsi, les étudiants acquièrent les compétences et les moyens nécessaires pour faire leurs premiers pas dans le secteur qu'ils aiment. En dehors des horaires du club, les étudiants ont aussi été encouragés à faire des interviews, reportages et enquêtes à l'extérieur du centre. Tout cela est possible grâce aux nouvelles technologies. Avec les tablettes qui leur sont fournies, ils peuvent préparer leurs reportages, prendre des photos pour leurs articles, ou enregistrer leurs interviews. Ils peuvent également utiliser les ordinateurs du centre pour faire des recherches et ainsi affiner la qualité de leurs articles.

Le centre a organisé aussi des discussions interactives avec des journalistes professionnels où les étudiants ont pu poser des questions et en apprendre davantage sur ce métier fascinant. Lors de ces discussions, les étudiants ont eu la possibilité de mieux comprendre des éléments clés d'un journalisme de qualité comme le droit à l'image ou la fiabilité et la qualité des sources d'information utilisées. Cette attention portée sur la pertinence et la sûreté des informations collectées et rapportées est particulièrement importante dans un contexte où les étudiants utilisent principalement les réseaux sociaux comme source d'information. particularly relevant in a context in which students used mainly social media as source of information.



Activités périscolaires

Le centre IT Cup de Miarinarivo propose diverses activités destinées à tous les enfants de la ville. Certaines d'entre elles ont un objectif général de familiarisation ludique avec l'outil numérique, parmi lesquelles les activités créatives ou les jeux de société. Lors de ces séances les enfants réalisent par exemple des coloriages de "réalité augmentée" avec Quiver, ou peuvent créer des BD numériques avec Comic Strip It.

Les contes malgaches tirent parti des possibilités du numérique pour faire découvrir aux enfants des contes vidéo traduits en malgache. L'application Blink Book permet aux enfants de temps en temps de mettre en scène eux-mêmes les contes dans un environnement numérique.

Un suivi scolaire hebdomadaire permet à 150 enfants de disposer, chaque samedi matin, d'un espace calme pour faire leurs devoirs, en s'appuyant sur les ressources numériques libres sélectionnées et disponibles au centre : Khan academy, Canopé, Vikidia... 3 professeurs accompagnent l'activité et prodiguent des conseils personnalisés.

Enfin, le club technique vise à initier les enfants à la programmation de manière ludique.

Comment améliorer les réponses d'urgence ?

Intervention de TSF sur les communications d'urgence au 10ème AIDF Global Summit de Washington Sept. 2018



Extrait de l'intervention de Paul Margie, notre représentant aux États-Unis, au 10ème AIDF Global Summit.

Qu'y a-t-il de nouveau à TSF ? Quelles sont les dernières évolutions sur le terrain ?

Le secteur humanitaire évolue très rapidement, ainsi que les besoins de nos bénéficiaires. TSF reste toujours flexible à adapter des solutions techniques innovantes à ces situations en constante évolution.

Il y a 20 ans, la mission de TSF était seulement relative aux opérations de téléphonie, parce que c'était non seulement ce que les bénéficiaires demandaient mais aussi ce que les technologies de l'époque pouvaient permettre. Aujourd'hui, les populations affectées et les acteurs humanitaires ont leurs propres dispositifs et ont besoin qu'ils soient fonctionnels sur les réseaux installés lors d'une urgence.

Les attentes vis-à-vis de la connectivité ont aussi changé : par exemple nous ouvrons maintenant la connectivité des données à de plus grands groupes de personnes simultanément. Le défi technique est considérable, surtout dans des endroits où l'infrastructure télécoms est endommagée ou surchargée. Heureusement les technologies ont aussi évolué et nous travaillons pour les adapter à chaque type de crise et de population.

De quel type de coordination avez-vous besoin pour des déploiements efficaces ?

La coordination est essentielle à différents niveaux. Nous avons besoin de nous coordonner avec les gouvernements locaux, les autres ONG et les organisations internationales pour assurer une réponse efficace et rapide. Nous avons aussi besoin de nous coordonner au niveau des politiques, pour poser les bases d'une réponse rapide et efficace dans différents pays. Cela signifie par exemple la possibilité d'entrer facilement dans les pays affectés avec notre staff et nos équipements.

La participation à des événements, comme l'AIDF Global Summit, permet à TSF de créer des opportunités avec des experts de différentes organisations et pays pour discuter et identifier des solutions à des défis humanitaires communs.

Le titre de cette conférence est « Concevoir des systèmes de communication d'urgence adaptés aux besoins ». Quels systèmes considérez-vous comme essentiels pour une réponse efficace ?

À TSF, nous construisons et maintenons deux types de systèmes connectés. Le premier est notre système humain et le deuxième est notre système technologique. Les deux sont essentiels pour des déploiements efficaces.

Le système humain signifie avoir des équipes formées, qui ont une connaissance non seulement des technologies, mais aussi de l'éthique humanitaire, du contexte d'urgence et de la collaboration avec les autres équipes de secours. Cela signifie aussi travailler pour créer des systèmes locaux dans les pays plus fréquemment affectés par les urgences, ou former des équipes locales pour répondre à des crises de longue durée, parce que c'est plus efficace que la réponse internationale.

Le système technologique est aussi d'une importance capitale. TSF œuvre constamment pour développer des solutions de plus en plus adaptées à des problèmes réels identifiés sur le terrain. Cela signifie aussi adopter une approche très flexible sur le terrain, pour pouvoir utiliser les solutions les plus adaptées à ce que nous trouvons sur place, parce que chaque urgence est différente. Néanmoins, aucune technologie n'est un remède miracle. Nous ne pouvons pas savoir ce que nous allons trouver sur le terrain, ou comment des variables comme l'ampleur de la population affectée, la disponibilité de l'électricité, le réseau local ou l'état des transports sur le terrain se présenteront.

C'est là où les systèmes humain et technologique se rencontrent. Les équipes doivent être à l'aise avec une grande variété de technologies différentes, être capable de décider quand les utiliser, et savoir créer des nouvelles solutions quand elles n'existent pas sur place.



Népal - Séisme de Gorkha - 2015

À propos de Paul Margie

Depuis 2008, Paul Margie est le représentant de TSF aux États-Unis.

Paul est aussi partenaire du cabinet d'avocats Wiltshire & Grannis LLP, où il s'occupe du droit lié aux technologies et aux télécommunications. Auparavant, il a été directeur du partenariat entre la Fondation Vodafone et la Fondation des Nations Unies pour l'utilisation des technologies mobiles dans les secteurs de la santé et de la réponse à l'urgence. Avant ce rôle, Paul a été conseiller juridique de Michael J. Copps, membre de la commission fédérale des communications des États-Unis, et conseiller juridique ainsi que conseiller du commerce pour le sénateur John D. Rockefeller IV.

Il est membre du Comité consultatif du département de l'état sur les communications internationales et la politique d'information, et son sous-comité sur la réponse internationale aux désastres.

De 2008 à 2011 il a été co-président du Comité consultatif des États-Unis pour la Conférence Mondiale des Radiocommunications (WRC).

Pendant 10 ans, il a été attaché temporaire de Droit à l'université Georgetown, co-président du Comité des communications sans fils de l'association fédérale des communications et le membre des États-Unis du groupe d'experts juridiques de l'Organisation Internationale de Télécommunications par Satellites (ITSO).

Paul a participé aux missions de TSF à Haïti, aux Philippines et au Népal.



Haïti - Séisme - 2010



Philippines - Typhon Haiyan - 2013

LES PARTENAIRES DE TSF

Notre vision commune :
« Communications for life »

À TSF, nous œuvrons pour fournir aux plus vulnérables des « Communications for life ». Depuis plus de 20 ans, nous nous battons pour un monde dans lequel toutes les populations, sans distinctions, puissent avoir accès à l'information et aux télécommunications, partout et à tout moment. Un monde où ceux qui ont tout perdu peuvent toujours retrouver l'espoir dans la voix de leurs proches. Un monde où le potentiel des technologies et des télécommunications est mis au service de ceux qui en ont le plus besoin. Un monde dans lequel, quelle que soit la gravité de la crise humanitaire, il existe toujours la perspective de sourire à nouveau.

Cette vision commune, portée par nos partenaires et volontaires fait de TSF une ONG unique. Car, au-delà du soutien financier, opérationnel ou matériel, ceux qui rendent nos actions possibles sont convaincus de l'importance de notre mission, et font tout leur possible pour en améliorer l'impact grâce à leur collaboration technique et à des échanges d'idées.

Le travail commun fait la différence. C'est cette solide collaboration qui, pendant ces 20 ans, a permis à des milliers d'acteurs humanitaires d'améliorer l'impact de leurs actions dans des situations d'urgence et a redonné l'espoir aux populations qui vivent dans des zones de conflits, aux familles isolées victimes de désastres naturels, aux parents et enfants séparés à cause de crises humanitaires.

Partenaires financiers



Partenaires opérationnels



« Notre partenariat avec Télécoms Sans Frontières est d'une importance exceptionnelle pour nous tous à Inmarsat. Notre entreprise est née de la volonté d'aider à sauver des vies en mer, et chez TSF, nous retrouvons une philosophie commune. **Après presque 20 ans de partenariat, le courage et le dévouement altruiste de TSF dans leurs actions restent une source d'inspiration et de fierté pour nous tous.** »

Rupert Pearce
PDG, Inmarsat



« Télécoms Sans Frontières, ce sont des hommes et des femmes d'un altruisme hors du commun, dotés de grandes compétences de terrain, et prêts à intervenir en moins de 24 heures partout dans le monde. C'est pour nous une évidence que de mettre à leur service les possibilités qu'offre notre flotte de satellites afin que notre technologie apporte une réponse rapide aux besoins élémentaires de populations en détresse, ainsi qu'à ceux des forces humanitaires. **Quand les équipes de Télécoms Sans Frontières agissent sur le terrain, c'est tout Eutelsat qui les soutient.** C'est pourquoi nous étions très fiers en cette année 2017 de fêter le dixième anniversaire de notre partenariat avec TSF. »

Michel Chabrol
Senior Vice President New TV Formats, Eutelsat SA



« **La Fondation Vodafone est extrêmement fière d'être partenaire avec Télécoms Sans Frontières depuis plus de 15 ans.** Notre programme Connecting for Good ainsi que notre partenariat durable avec TSF témoignent de l'importance de la technologie en tant que moyen d'aide humanitaire à part entière, surtout en situations de crise. Aujourd'hui, les personnes sinistrées ont la possibilité de donner des nouvelles à leurs proches, d'accéder à des informations vitales sur la provision de l'aide, et même d'effectuer des transferts d'argent ; tandis que la communauté humanitaire peut mieux coordonner ses opérations et sauver ainsi plus de vies. Nous sommes admiratifs du dévouement et du courage de TSF pour aider ceux dans le besoin, même dans les environnements les plus difficiles. Nous sommes ravis de célébrer ensemble son 20ème anniversaire en 2018. »

Andrew Dunnett
Directeur, Vodafone GROUP Foundation



« Je suis très fier du travail accompli avec TSF, et de la capacité de TSF à fournir rapidement des moyens de communication sur tous les terrains de crises humanitaires à travers le monde. Depuis 2003, AT&T et la Fondation AT&T ont contribué à financer les missions de TSF. Tout comme AT&T, TSF s'engage dans l'éducation, le renforcement des communautés et l'amélioration de la qualité de vie des populations à travers le monde. **Chaque jour, les équipes de TSF sont amenées à fournir des communications vitales à des familles réfugiées, promouvoir l'éducation en ligne ou bien apporter des informations à la communauté humanitaire lors de catastrophes.** Grâce à leur rapidité d'intervention, les équipes de TSF ont apporté un important soutien auprès de milliers de personnes dans plus de 70 pays à travers 5 continents. »

Eric Loeb
Senior Vice President, International External and Regulatory Affairs, AT&T



« Nous sommes fiers de notre partenariat avec Télécoms Sans Frontières (TSF), qui a commencé en 2014. Lorsqu'une catastrophe ou une urgence surgit, les équipes de TSF toujours sont prêtes à affronter le danger, et ce dans n'importe-quelle partie du monde. **Ils fournissent un service capital et précieux qui reconnecte des familles séparées et offre des connexions essentielles aux autres acteurs humanitaires.** Pouvoir aider à notre façon le travail complètement altruiste de TSF en les promouvant et les soutenant est quelque chose dont nous sommes extrêmement fiers. »

Ros Irving
PDG, Capacity Media



« TSF est un partenaire clé pour UNOCHA. Elle fournit des moyens de communications essentiels, afin de soutenir nos opérations. Et cela permet par exemple de prendre des décisions stratégiques ou de partager des informations avec mon équipe. **Sur une opération d'une telle ampleur avec un si grand nombre d'acteurs, si je ne peux pas communiquer, si nous ne pouvons pas communiquer, alors rien ne fonctionne.** TSF fournit les moyens de communication, mais pas seulement pour nous, elle soutient aussi le gouvernement, national et local, et bien sûr elle donne aussi la possibilité aux personnes affectées de contacter leurs proches. Une empreinte limitée, mais un service essentiel. »

Sebastian Rhodes Stampá
Coordinateur Humanitaire, UNOCHA



**TÉLÉCOMS
SANS FRONTIÈRES**
Communications for life

**Télécoms Sans Frontières (TSF) a été fondée il y a 20 ans,
comme la première ONG des technologies de l'urgence.**

Nous installons des connexions fiables dans les zones qui en ont le plus besoin, pour soutenir les populations affectées et les équipes de secours. Nous permettons aux personnes affectées par les crises humanitaires de reprendre contact avec leurs proches en restant acteurs de leur vie. Nous fournissons également des connexions satellitaires aux acteurs humanitaires locaux et internationaux.

Depuis sa création en 1998, TSF s'est mobilisée sur plus de 140 crises et plus de 70 pays pour fournir des moyens de communication à plus de 20 millions de personnes et près de 1 000 ONG.

Siège TSF Europe
communication@tsfi.org
Tél : +33 (0) 5 59 84 43 60

TSF Amérique - americas@tsfi.org

TSF USA - usa@tsfi.org

TSF Asie - asia@tsfi.org

TSF UK - uk@tsfi.org

www.tsfi.org | [@tsf_intl](https://twitter.com/tsf_intl)

communications for life